

UN PAPYRUS MÉTROLOGIQUE ET JUDICIAIRE INÉDIT.

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.

Parmi les copies que notre cher collègue, le Professeur EISENLOHR, a bien voulu nous confier s'en trouve une se rapportant à un papyrus hiératique que le D^r BIRCH lui avait communiqué autrefois et dont on a complètement perdu les traces depuis. D'après les renseignements que j'ai reçus de M. THOMPSON, le si aimable directeur (*principal librarian*) du British Museum, que mon vieil ami BIRCH m'avait fait connaître au moment où il voulait m'avoir comme successeur (ce que j'ai eu le tort de refuser malgré les instances de la plupart de ces Messieurs du British Museum¹) et qui, depuis, n'a cessé d'être envers moi d'une amabilité incomparable, d'après ces renseignements, dis-je, ce papyrus avait été alors présenté au British Museum qui ne l'a pas acquis. C'est sans doute à cause de ces circonstances que personne n'a jamais parlé encore de ce document si intéressant. Mais comme depuis ce temps de très nombreuses années se sont écoulées et qu'on ne sait plus ce que le papyrus original est devenu, il m'a semblé qu'il ne fallait pas qu'il fût entièrement perdu pour la science, et j'ai pris sur moi d'en donner une traduction dans ce numéro, en attendant que je puisse en publier la transcription hiéroglyphique dans un prochain numéro.

Mais auparavant je dois dire que, parmi les copies hiératiques de M. EISENLOHR, celle-ci est peut-être l'une des plus cursives et des plus hâtives, surtout vers la fin, dont les derniers mots sont absolument illisibles. Si donc le texte original se retrouvait, j'aurais sans doute beaucoup à changer ou à modifier dans mon travail actuel, que je vais cependant donner tel quel et sous toutes réserves.

Le papyrus en question est des plus importants à deux points de vue différents : 1° au point de vue métrologique et économique; 2° au point de vue juridique.

Au point de vue métrologique et économique, rien de plus singulier que les données qu'il nous apporte sur une monnaie appelée *chalkenen*, ce qui est certainement une transcription du mot grec *χαλκειον*, monnaie nommée à plusieurs reprises.

Je dis : « une monnaie. » En effet, — bien que le mot *χαλκειον* «airain» ou «d'airain» s'emploie surtout en grec pour un vase d'airain, ce que confirme le déterminatif du vase dans une de ses transcriptions hiératiques,² tandis que *χαλκος* et *χαλκους* désignent la monnaie de cuivre et surtout celle qui est appelée *chalque*, — cependant les fractions qui suivent parfois avec certitude ce mot *chalkenen* nous indiquent nettement que nous avons affaire à un poids, à une monnaie ou à une mesure étrangère, — qu'on évalue aussi à l'aide de la monnaie égyptienne de l'outen et de ses fractions.

¹ C'était aussi au moment où, sur la demande de mon ami si regretté, M. DE RONCHAUD, alors directeur des Musées Nationaux, je fondais l'école du Louvre, dont pendant un an j'avais préparé l'ouverture par des cours libres dans les salons de la direction. — Je ne prévoyais pas alors les ennuis de toute sorte qui m'attendaient comme récompense unique de mon zèle, de mes travaux et de mes découvertes.

² Notons qu'il est sans cesse question de vases d'argent ou d'airain volés dans les procès criminels dont nous nous occupons en ce moment.